LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformémeént à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publication papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérent à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur **http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html**).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

– aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;

– aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;

– à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

– d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.

– de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2014

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :
BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	❑ 40 €	❑ 45 €
➢ abonnement / renouvellement	❑ 75 €	❑ 80 €
OU		
Abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ abonnement annuel (sans adhésion)	❑ 85 €	❑ 90 €
OU		
Adhésion à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 25 €	❑ 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*		
➢ associations archéologiques françaises	❑ 110 €	
➢ autres personnes morales	❑ 145 €	❑ 155 €
Adhésion à la *Société préhistorique française*		
➢ cotisation annuelle	❑ 25 €	❑ 25 €

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : .....DATE DE NAISSANCE : ⎵ ⎵ / ⎵ ⎵ / ⎵ ⎵ ⎵ ⎵

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES : ❑ « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....
❑ « bénévole » ❑ « étudiant » ❑ « autre » (préciser) :.....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : ⎵ ⎵ / ⎵ ⎵ / ⎵ ⎵

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.
Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et / ou une facture acquitée et / ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

N° de carte bancaire : ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵ ⎵

Cryptogramme (3 derniers chifres) : ⎵ ⎵ ⎵ Date d'expiration : ⎵ ⎵ / ⎵ ⎵ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.
** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.
*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité ; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi ; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre ; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

2-2

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

RESEARCH ON OPEN-AIR SITES BETWEEN LOIRE AND NECKAR

PROCEEDINGS FROM THE INTERNATIONAL ROUND-TABLE MEETING IN PARIS (NOVEMBER 26–27, 2010)

as part of sessions organised by the Société préhistorique française

Published under the direction of

Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq,
Jean-Pierre Fagnart, Frédéric Séara, and Christian Verjux

Société préhistorique française
www.prehistoire.org

2013

ISBN : 2-913745-51-2 (on-line)
ISSN : 2263-3847

The series
“Séances de la Société préhistorique française”
is available on-line at:

www.prehistoire.org

Cover drawing by Marie Jamon

Persons in charge of the “Séances de la Société préhistorique française” : Sylvie Boulud-Gazo and Jean-Pierre Fagnart
Series Editor: Claire Manen
Editorial Secretary, layout : Martin Sauvage
Webmaster : Ludovic Mevel

Société préhistorique française (reconnue d’utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l’Archéologie 1982.
Head office : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris (France)
Tel. : 00 33 1 43 57 16 97 – Fax : 00 33 1 43 57 73 95 – E-mail: spf@prehistoire.org
Web site : www.prehistoire.org

Office adress:

Maison de l’archéologie et de l’ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l’Université, F-92023 Nanterre cedex (France)
Tel. : 00 33 1 46 69 24 44
La Banque Postale Paris 406-44 J

This publication has been supported by the French Ministry of Culture and Communication,
the Centre national de la recherche scientifique,
the Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP),
and the laboratory “Ethnologie préhistorique”, UMR 7041 “ArScAn” (Nanterre).

ISSN 2263-3847
ISBN 2-913745-51-2 (on-line)

CONTENTS

Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq, Jean-Pierre Fagnart, Frédéric Séara and Christian Verjux — ***Introduction: Towards a mesolithic palethnology*** 7

CURRENT RESEARCH
CONCERNING MESOLITHIC OPEN-AIR SITES

Bénédicte Souffi, Fabrice Marti, Christine Chaussé, Anne Bridault, Éva David, Dorothée Drucker, Renaud Gosselin, Salomé Granai, Sylvain Griselin, Charlotte Leduc, Frédérique Valentin and Marian Vanhaeren — ***Mesolithic occupations on the edge of the Seine: spatial organisation and function of the site of 62 rue Henry-Farman, Paris (15th arrondissement)*** 13

Daniel Mordant, Boris Valentin and Jean-Denis Vigne — ***Noyen-sur-Seine, twenty-five years on*** 37

Joël Confalonieri and Yann Le Jeune — ***The Mesolithic site of Haute-Île at Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis): preliminary results*** 51

Christian Verjux, Bénédicte Souffi, Olivier Roncin, Laurent Lang, Fiona Kildéa, Sandrine Deschamps and Gabriel Chamaux — ***The Mesolithic of the Centre region: state of research*** 69

Fréderic Séara and Olivier Roncin — ***Mesolithic valley floor occupations: the case of Dammartin-Marpain in the Jura*** 93

ELEMENTS OF PALETHNOGRAPHY:
FUNCTIONNAL DYNAMICS OF MESOLITHIC OPEN-AIR SITES

Lorène Chesnaux — ***Microliths from 62 rue Henry-Farman, Paris (15th arrondissement): specific arrows for different types of game hunted in particular places?*** 119

Sylvain Griselin, Caroline Hamon and Guy Boulay — ***Manufacture and use of Montmorencian prismatic tools: the case of 62 rue Henry-Farman, Paris (15th arrondissement)*** 133

Colas Guéret — ***Character and variability of Early Mesolithic toolkits in Belgium and Northern France: the contribution of a functional approach*** 147

Olivier Bignon-Lau, Paule Coudret, Jean-Pierre Fagnart and Bénédicte Souffi — ***Preliminary data concerning the spatial organisationof Mesolithic remains from locus 295of Saleux (Somme): a faunal perspective*** 169

Thierry Ducrocq — ***The 'Beuronian with crescents' in Northern France: the beginnings of a palethnological approach*** 189

Gabrielle Bosset and Frédérique Valentin — ***Mesolithic burial practices in the northern half of France: isolated burials and their spatial organisation*** 207

Gunther Noens — ***Intrasite analysis of Early Mesolithic sites in Sandy Flanders: the case of Doel-"Deurganckdok J/L, C3"*** 217

Philippe Crombé, Joris Sergant and Jeroen De Reu — ***The use of radiocarbon dates in unraveling Mesolithic palimpsests: examples from the coversand area of North-West Belgium*** 235

Claus Joachim Kind — ***Tiny stones in the mud. The Mesolithic sites of Siebenlinden (Rottenburg, Baden-Württemberg, South West Germany)*** 251

Mesolithic Palethnography
Research on open-air sites between Loire and Neckar
Proceedings from the international round-table meeting, Paris, November 26–27, 2010
Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq, Jean-Pierre Fagnart,
Frédéric Séara & Christian Verjux (eds.)
Paris, Société préhistorique française, 2013
(Séances de la Société préhistorique française, 2-2)
p. 189–206
www.prehistoire.org
ISSN 2263-3847 – ISBN 2-913745-51-2 (on-line)

The 'Beuronian with crescents' in Northern France: the beginnings of a palethnological approach

Thierry Ducrocq

Abstract: The establishment of a Mesolithic chrono-cultural framework reveals several successive traditions in Northern France. The most well-documented of which is the 'Beuronian with crescents' dated to around 8,000 calBC. The main sites actually seem to represent the juxtaposition of contemporaneous concentrations. The time spent at these sites seems brief and principally concerns hunting activities focused on wild boar.

FROM THE DISCOVERY OF THE MESOLITHIC IN NORTHERN FRANCE TO THE BASIS FOR A PALETHNOLOGICAL APPROACH

The small Tardenois region, which has lent its name to the Tardenoisian, has made Northern France a key area for Mesolithic research since its beginning (Rozoy, 1994a). Furthermore, information collected from north of the Loire formed the main body of J.-G. Rozoy's (1978) monumental synthesis within which can also be found the first palethnological approach to the French Mesolithic. This reconstruction of Mesolithic lifeways is principally based on discoveries from Northern European peat deposits (bows, arrows, abundant fauna, etc.). In fact, the majority of sites known from the Paris Basin are located on sandy outcrops presenting adverse conditions for the preservation of organic material. In order to fill this gap, research turned towards the peat valleys of Northern France, particularly those in the Somme (Ducrocq, 1989). The complexity of these sites quickly became apparent as the discovery of levels containing preserved fauna multiplied. As a result, comprehensive geological studies (Antoine, 1997) connected with detailed taphonomic approaches (given the frequency of palimpsests) have become instrumental (Ducrocq, 2010). The accumulation of absolute dates from sites apparently not suffering from problems connected to successive occupations traces (palimpsests) clearly demonstrates that distinct types of microlithic assemblages occupy different chronological positions (fig. 1). The initial absolute dating results also exposed the weaknesses of the chrono-typological framework employed up until this point. The primary objective became placing the Mesolithic of Northern France within a morpho-stratigraphic, environmental and cultural framework (Ducrocq, 2001). The perception of continuity between different stages of the Mesolithic was replaced by the recognition of a succession of stable typological stages separated by more complex episodes, but without any genuine transitional sites. Evidence from Southern and Western France for a single rupture between a First and Second Mesolithic (Marchand, 2008) is not easily transferred to Northern France, especially for the first two millennia given probable population displacements induced by the expansion of the North Sea. However, this would not be of relevance here if the sites had not demonstrated stark contrasts in lifeways between the different phases. For instance, several Early Maglemosian sites still contain numerous endscrapers and burins, while these tool types are almost always absent from the youngest 'Beuronian with crescents' occupations. Fishing presents a second example as it is only attested to from the beginning of the Boreal chronozone on fairly complex sites such as Noyen-sur-Seine (Mordant, 1989) or la Chaussée-Tirancourt. An inaccurate consideration of finer

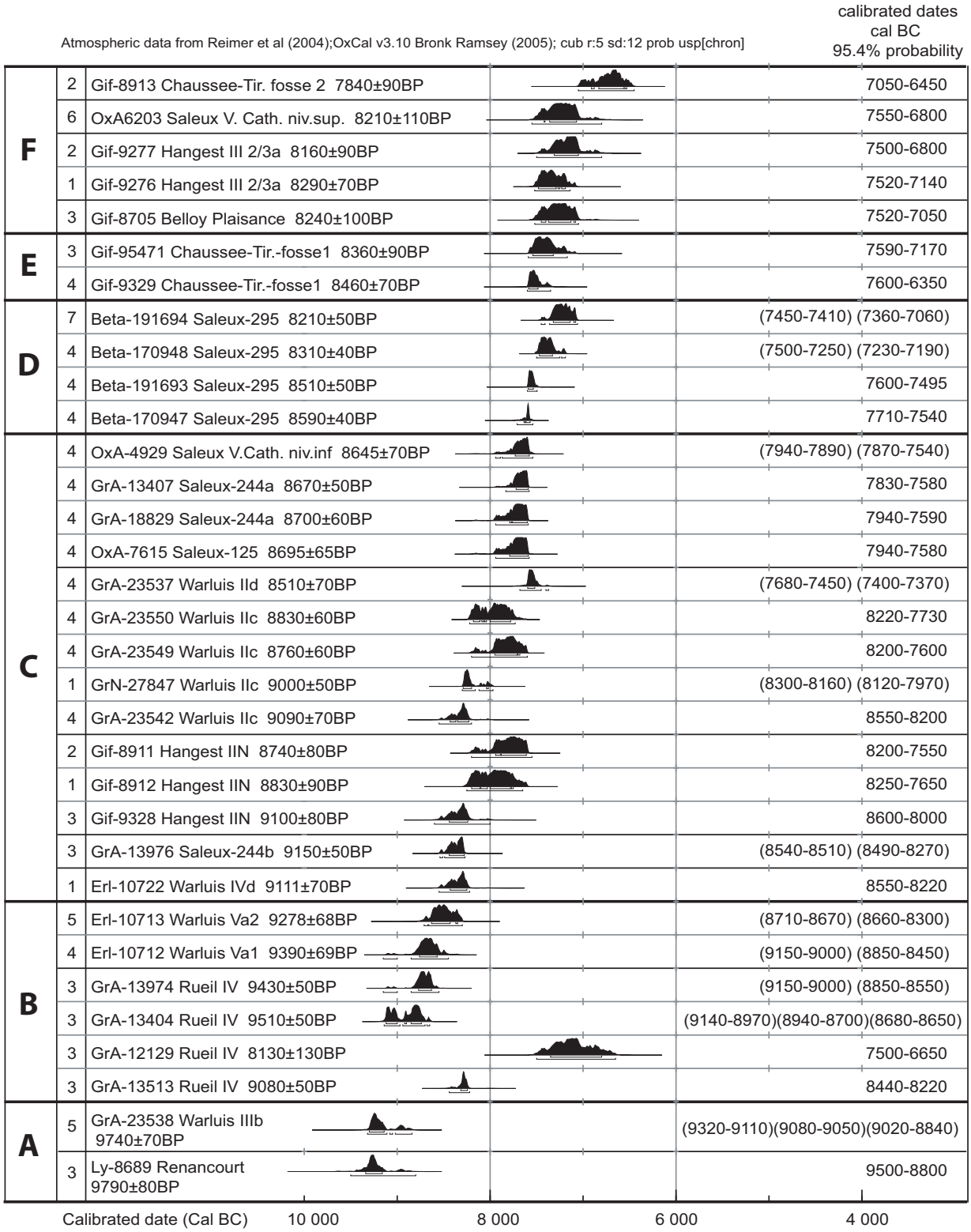


Fig. 1 – Principal absolute dates for the Early and Middle Mesolithic in the peat valleys of Picardy. A: Initial Mesolithic; B: Early Maglemosian; C: 'Beuronian with crescents'; D: 'Beuronian with scalene triangles'; E: 'Beuronian with backed bladelets'?; F: RMS A. 1: Dates on burnt hazelnuts; 2: charcoal; 3: unidentified bone; 4: *Sus scrofa*; 5: *Cervus elaphus*; 6: *Bos primigenius*; 7: *Castor fiber*.

chronological aspects could lead to a highly seductive, but ultimately incorrect analysis involving a fictitious ranking of sites and their relationships between each other (base camps, hunting camps, fishing spots, etc.).

Only the period around 8800 BP in Northern France is sufficiently well-documented from a number of different well-preserved sites to provide the basis for a robust palethnological approach. The study presented here has the simple objective of rapidly outlining the initial results concerning this Mesolithic culture.

'THE BEURONIAN WITH CRESCENTS': CHRONOLOGY, IDENTIFICATION, DISTRIBUTION, GEOGRAPHY AND TERMINOLOGY

This tradition was first recognised from surface collections in the Ercheu region (Ducrocq, 2001), followed by the recovery of artefacts from a sound sedimentary context occasioned by monitoring work on floodplains (digging reservoirs or stripping gravels) which, taken together, led to an understanding of the chronology and environmental context of the 'Beuronian with crescents' (Ailly-sur-Noye, Crouy-Saint-Pierre, Hangest-sur-Somme). New excavations were carried out on floodplains such as at Saleux (Fagnart et al., 2008), Warluis (Ducrocq et al., 2008), Conty and Amiens-Étouvie, as well as on sandy outcrops (Lihus, Attilly, Sermoise) or along plateaus as at Blangy-Tronville. Rescue diagnostics have also led to further discoveries.

In the Somme Basin, all of the lithic industries dated to between 9100 and 8700 BP contain numerous crescents associated with points with retouched bases (transverse or oblique) (figs. 2 and 3). Even if we exclude dates produced on charcoal ('old-wood' effect) and animal bone (problems with collagen preservation) and retain only those produced on carbonised hazelnuts, the results remains the same. Taking into account issues tied to calibration and the radiocarbon plateau at 8800 BP, these industries broadly date to between 8500 and 7500 calBC, in other words, several centuries on either side of 8000 calBC. Palynological analysis from several sites in the Somme (Munaut and Defgnée, 1989; Ducrocq, 2001) place them to the beginning of palynozone 7 identified by Van Zeist and Van der Spoel-Walvius (1980) which corresponds to a relatively low forested landscape dominated by hazelnut trees.

All of these sites were initially subsumed in the 'Hangest group' defined from the site of Hangest-sur-Somme 'Gravière II Nord' which was the best documented at the time (Ducrocq, 1991 and 1992; Ketterer, 1997). It then seemed appropriate to find a new term for designating this material culture given difficulties in accepting a 'culture' in the ethnological sense. The Beuronian, in a strict sense, was first defined in Southern Germany by W. Taute (1973) to describe assemblages containing both points with retouched bases and triangles. S. K. Kozłowski's (1983) broader definition of the Beuronian (Beuron-Coincy culture; fig. 4A) included assemblages that were not only very similar typologically (Gob, 1985), but were spread over a much larger territory. In my sense of the term, this more broadly defined Beuronian is comparable to a techno-complex containing points with retouched bases (fig. 4B). Distribution patterns of Western European groups who essentially employed this type of microlith during the first half of the Boreal clearly shows a separation of the Beuronian from the major Sauveterrian groups to the south and the northern Maglemose-Duvensee industries. However, the Beuronian techno-complex itself includes microlith assemblages that differ significantly according to their chronological or geographic position.

Thus the 'Beuronian with crescents' lasted for less time than the Beuronian complex in general and is characterised by the replacement of triangles by crescents. It is not restricted to the Somme, but is spread across the entire Paris Basin up to the Cher Valley in the south and all of Belgium (fig. 5). Its existence in Eastern France and Southern Great Britain, although probable, has not been clearly documented given the lack of uniform microlith assemblages genuinely comparable with those from the Somme. The possibility of different traditions coexisting in the same territory applies only to areas at the edges of this large territory, especially in Belgium (Crombé, 2002). This immense techno-complex includes smaller entities distinguishable, for example, by the use of Wommerson quartzite limited to Belgium (Noens et al., 2009), the replacement of points with transverse bases by those with oblique bases at the end of the period (towards 8700 BP) in the Somme Basin (Fagnart et al., 2008) or the use of Montmorencian prismatic tools in the Île-de-France and Centre regions (Griselin et al., this volume).

This three-tier hierarchical classification (Beuronian in a broad sense, 'Beuronian with crescents', smaller geographic or chronological entities) could provide evidence of a social territory (Beuronian with crescents) and annual territories for the lower level entities as has occasionally been proposed for the end of the Nordic Palaeolithic (Clark, 1975). This taxonomy composed of three territorial levels is reminiscent of ideas proposed by R. Newell and his team (1990) based on the study of decorative ornaments taken to reflect language families, tribes or bands, in other words, local groups. While this remains hypothetical, it is nonetheless worth noting that the lowest level entities occupy areas comparable with the cultures J.-G. Rozoy (1991) equated with tribal dialects incorporating bands of around 15 individuals (Rozoy, 1998). In this classification, the 'Beuronian with crescents' from the Somme Basin would represent the beginning of the middle stage of Rozoy's 'Somme Group' (1994b). The problem with this designation is that is presupposes a connection between the different regional and chronological phases beginning from the earliest stage. This is far from evident as major palaeogeographic changes could produce multiple population migrations.

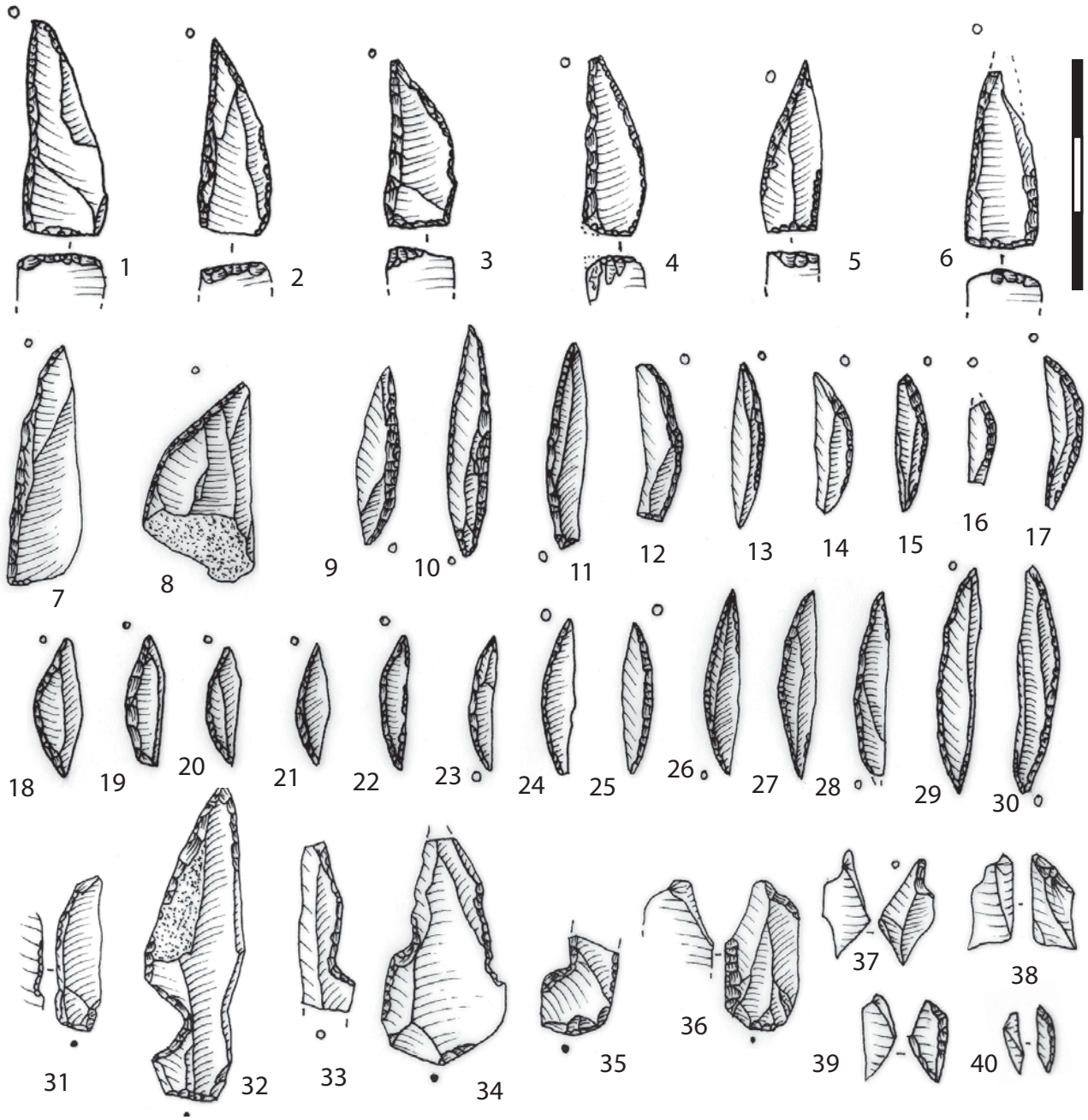


Fig. 2 – Warluis I (Oise). Microliths typical of the 'Beuronian with crescents'. 1-6: points with retouched bases; 7-8: points with un-retouched bases; 9-30: crescents; 31-35; incomplete pieces; 36-40: microburins (drawings T. Ducrocq).

WHAT IS THE NATURE OF 'BEURONIAN WITH CRESCENTS' SITES?

Apart from the site of Conty which represents a brief stopover by a lone hunter (Ducrocq, 2001), 'Beuronian with crescents' sites take the form of artefact concentrations several dozen square metres in size. The juxtaposition of several of these concentrations could be interpreted as resulting from multiple visits to the same place (Ducrocq, op. cit.). This reasoning is based on frequent palimpsests evident in Mesolithic contexts that are often responsible for the size of the largest sites (Crombé et al., 2006 and this volume).

Features are also rare: there are no traces of tents, cabins or simple shelters. Basic combustion zones are represented simply by dispersed burnt remains. Debitage clusters have been documented at the sites of Crouy 'Étang' and Hangest 'Gravière II nord' (Ducrocq, 2001).

A recent study of lithic raw materials from three sites (Ailly-sur-Noye, Crouy 'Étang' and Hangest 'Gravière II nord'; Fabre et al., 2007) documented the exploitation of all flint types available within a one kilometre radius. In each assemblage, some blocks were imported from

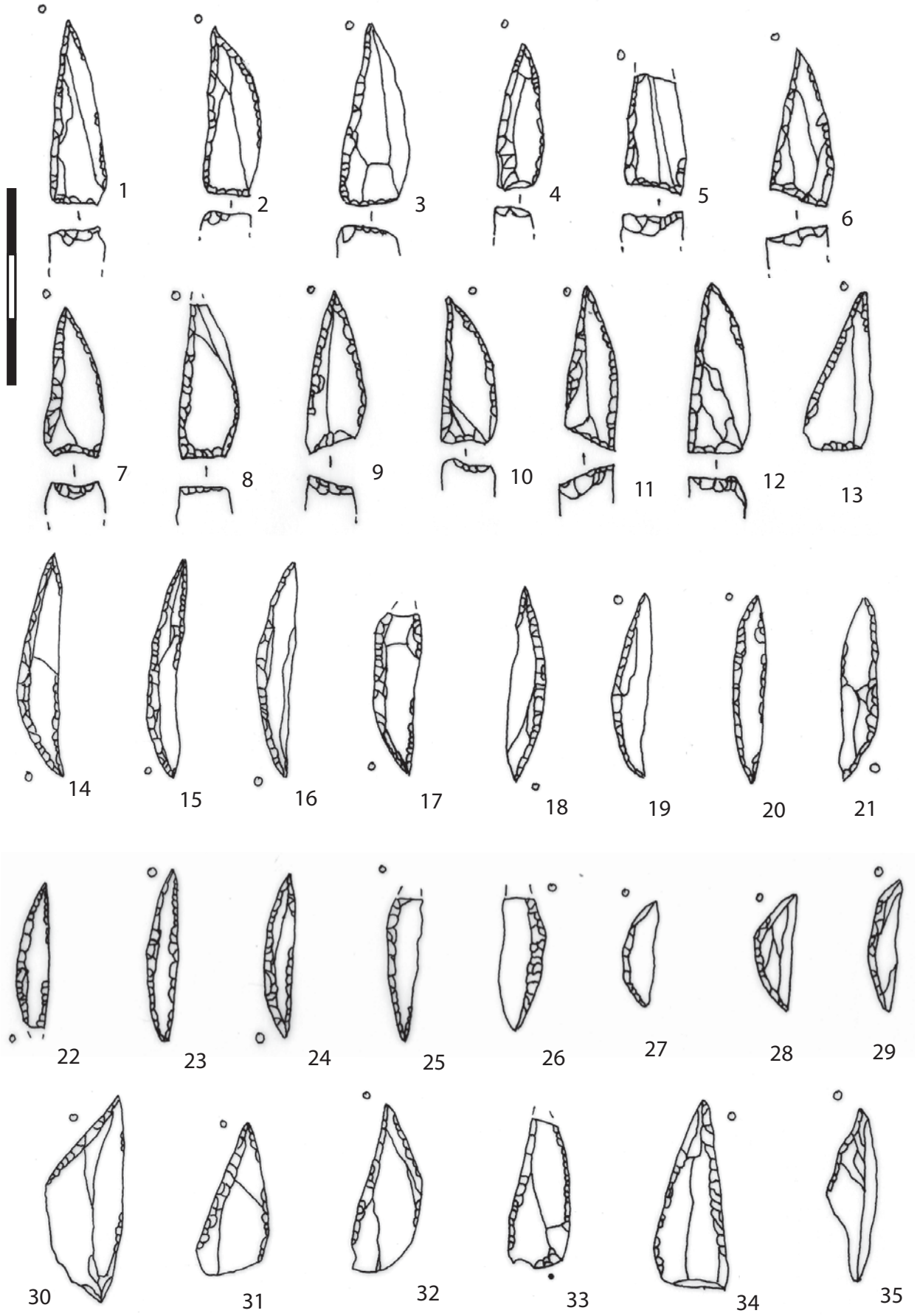


Fig. 3 – Warluis IIc (Oise). Microliths typical of the ‘Beuronian with crescents’. 1-13: points with retouched bases; 14-29: crescents; 30-35: points with un-retouched bases (drawings T. Ducrocq).

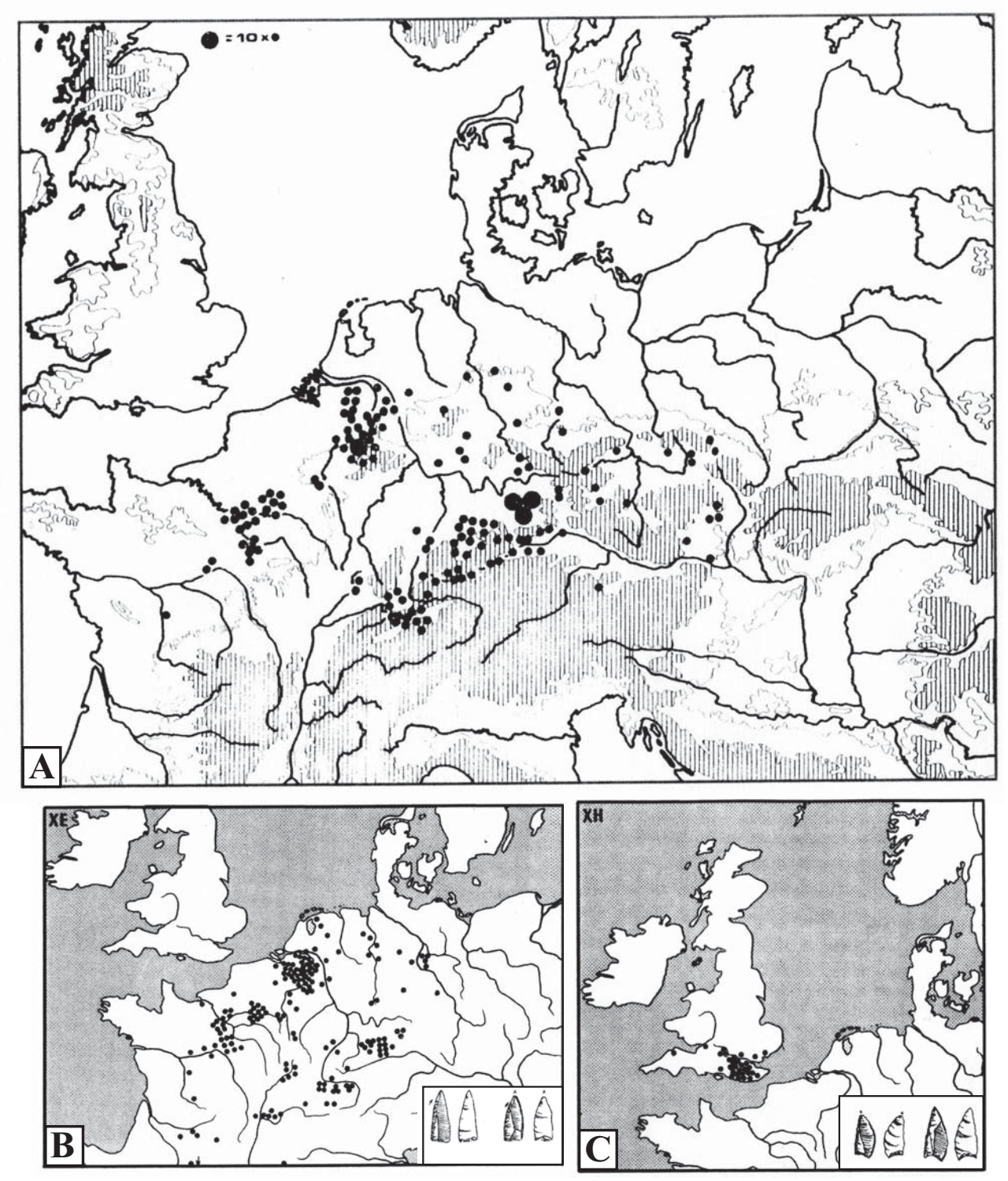


Fig. 4 – Maps after Kozłowski (2009, p. 139, 140 and 316). A: Geographic range of the Beuronian; B: Distribution of points with transverse bifacially retouched bases; C: Points with obliquely retouched bases (Horsham points). Numerous points in Northern France should be added to map C. The Horsham and Honey Hill groups from Britain could be integrated within the Beuronian (Reynier, 2005).

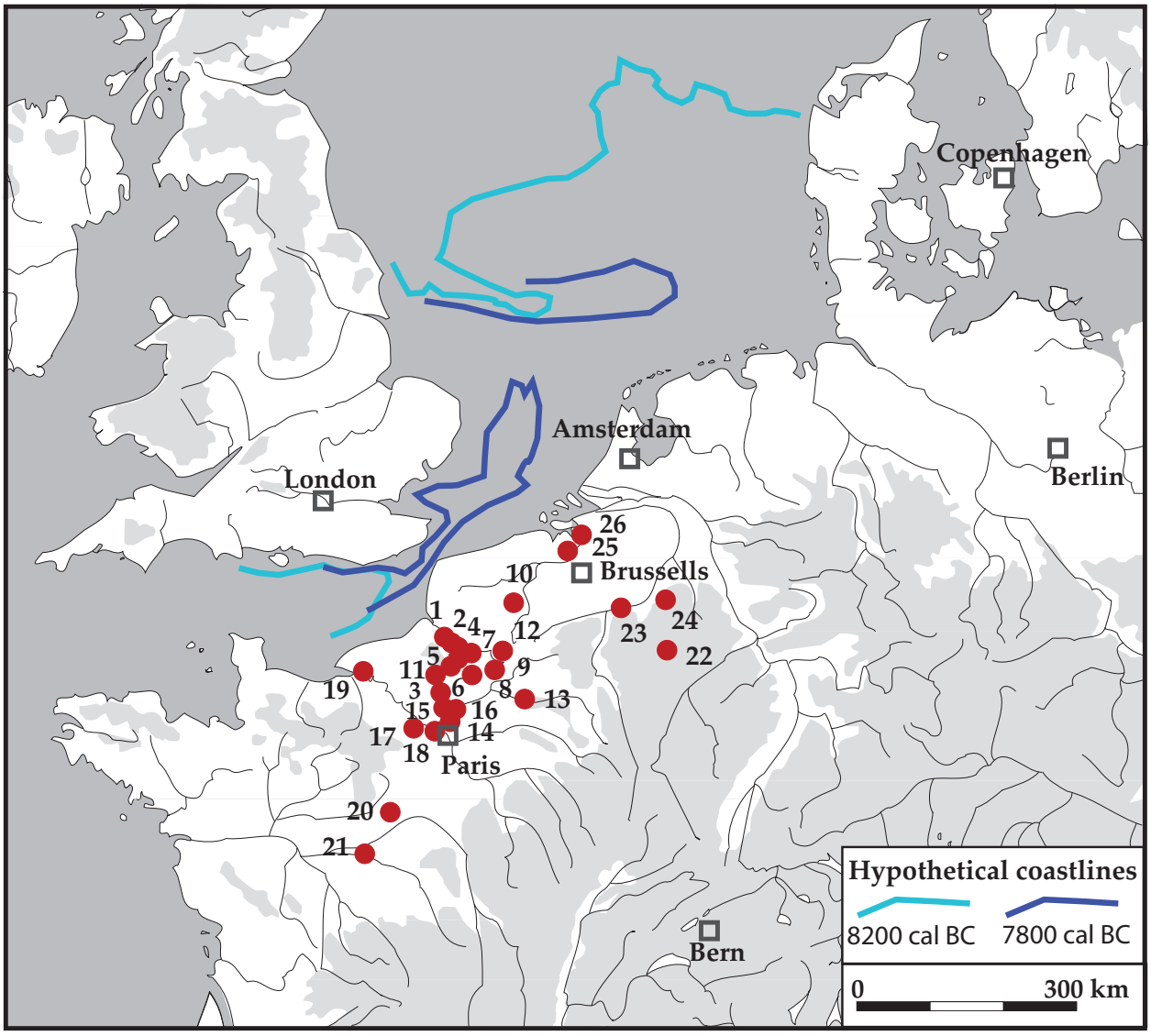


Fig. 5 – Principal sites attributed to the ‘Beuronian with crescents’ (towards 8800 BP). 1: Gravière II Nord at Hangest-sur-Somme; 2: L’Étang at Crouy-Saint-Pierre; 3: Warluis I, II, IV; 4: Étouvie-Chemin de la Marine and Rue Saint Maurice II at Amiens; 5: La Vierge Catherine and Les Baquets at Saleux; 6: Le Marais at Conty; 7: La Petite Tête at Blangy-Tronville; 8: Le Marais de Berny at Ailly-sur-Noye; 9: L’Abbaye-aux-Bois at Ognolles and La Haute Borne at Beaulieu-les-Fontaines; 10: Le Bois du Marais at Masny (Félix, 1968); 11: Lihus II; 12: Le Bois de la Bocquillière – MESO II at Attilly; 13: Sermoise; 14: Piscop M1 (Rozoy, 1978); 15: Hédouville (Daniel, 1934); 16: Les Prés-Saint-Laurent at Beaumont-sur-Oise (Souffi, 2001); 17: Le Dentu at Boinvillers and Haussepied at Orvilliers (Griselin, 2008); 18: Chaville I (Rozoy, 1978); 19: Saint-Wandrille-Rançon (Souffi, 2008); 20: Lorges I (Rozoy, 1978); 21: Le Chêne des Fouteaux at Saint-Romain-sur-Cher 1, 3 and 4 (Kildéa, 2008); 22: Galgebierg at Diekirch (Spier and Geiben, 1987); 23: Seilles 2 and 3 (Destexhe, 1979); 24: L’Ourlaine (Gob, 1981); 25: Verrebroeck 4 and 23 (Perdaen et al., 2008); 26: Doel Deurganckdok 3 (Noens et al., 2006). Changes in the coastline deduced from the work of Jelgersma (1979), Coles (1998), Sommé (1999) and Sommé et al. (1994).

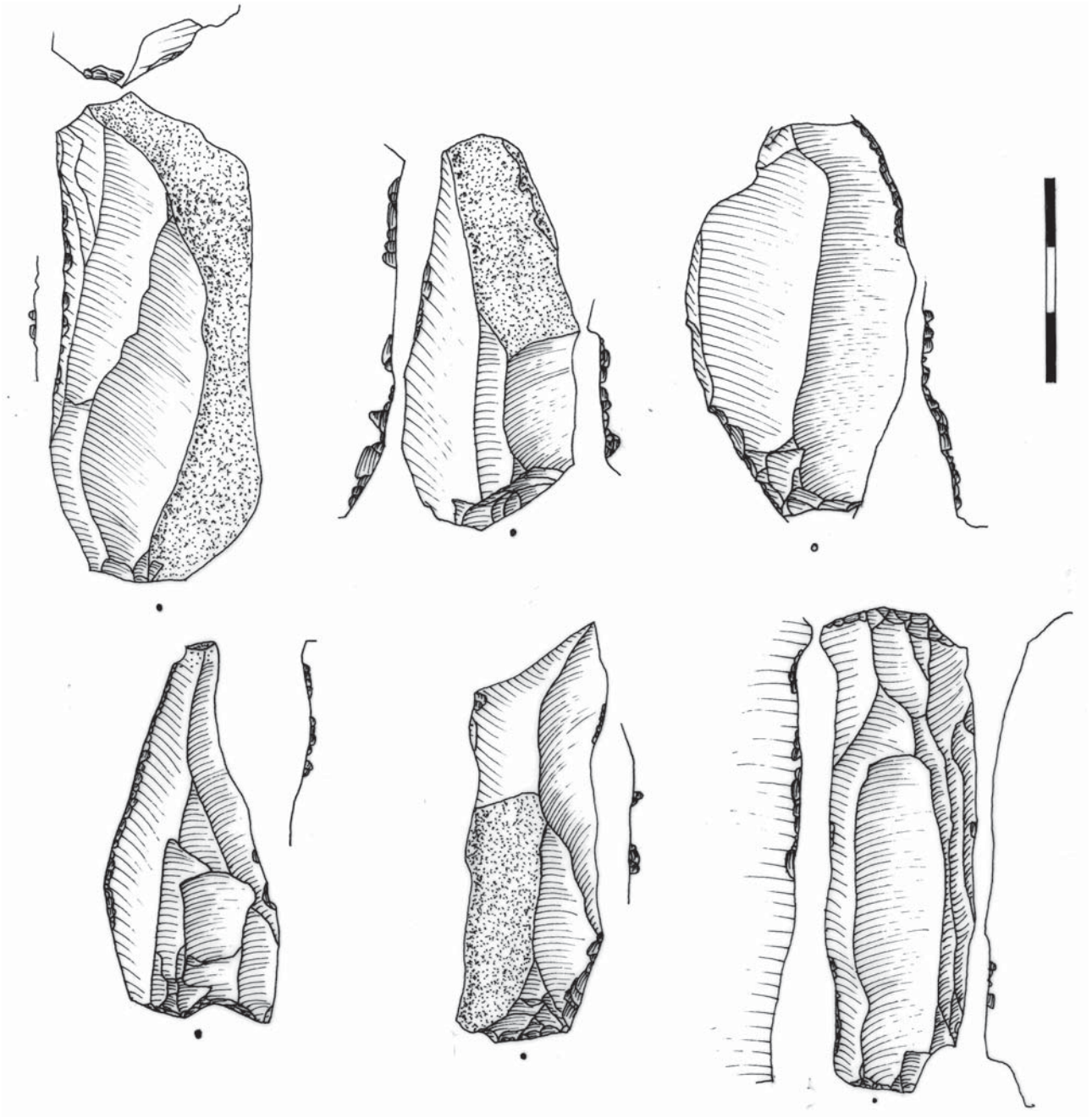


Fig. 6 – Gravière II Nord at Hangest (Somme). Artefacts with retouch produced by use (drawings T. Ducrocq).

slightly more distant sources up to 9 km from the sites or around a 2 hour walk. At other sites such as Warluis I, Mesolithic groups installed themselves directly on a source of raw material. The entirety of the *chaîne opératoire* is present from opening the block to the production of microliths. Debitage, although in the Coincy style (Ketterer, 1997), demonstrates particular nuances probably connected to the abundance, quality and morphology of the raw material. While endscrapers and burins are rare, numerous artefacts carry irregular retouch resulting from use (fig. 6). A still unpublished analysis of these pieces from Warluis I by N. Cayol (INRAP) revealed various, but moderate uses sometimes connected with the working of plant materials. Numerous microburins and unfinished pieces indicate that microliths were manufactured on-site. Several points with retouched bases bear complex breaks probably connected to their use as projectile elements and several crescents still carry traces of glue (fig. 7). This combination demonstrates that the maintenance of hunting weapons played an important role on these sites.

All of these features of the lithic industry are common on sites found on floodplains or sandy outcrops (Ducrocq, 2001). The fact that activities do not differ according to topographic position excludes considering these sites as fulfilling complementary functions.

Fig. 7 – Gravière II Nord at Hangest (Somme). Broken crescents still carrying small traces of glue near the retouch (photos S. Lancelot).

At first glance, the occupation of valley floors could be motivated by fishing practices, however no supporting evidence exists — no fish remains were recovered from Warluis, Saleux, Hangest, nor any of the sites with well-preserved fauna. The faunal spectrum is restricted to several mammals and is largely dominated by wild boar, such as at Warluis I where it is the only species present. Wild boar is often represented on sites by several, generally young, individuals (four at Warluis I). Compared to ternary age structures of natural populations, this pattern suggests non-selective hunting (Bridault, 1997). The form in which game was introduced to sites remains relatively unknown given the lack of detailed studies, limited excavations and the probable disappearance of anatomical parts in hearths or due to taphonomic processes. However, at least a portion of the animal seems to have been consumed on-site: numerous bones present traces of butchery, as well as human-induced fractures, while others are charred or carbonised. Determining the season of occupation is also difficult based solely on wild boar remains as multiple births can be spaced across the year. A. Bridault has proposed an occupation between March and August or October and January for Warluis I.

Burnt hazelnut shells are absent from certain sites such as Saleux. On other sites hazelnut shells represent rare elements susceptible to being accidentally burnt in the vicinity of combustion zones. Although their number sometimes reaches several dozen, this dietary resource appears of secondary importance.

Overall, preliminary faunal data combined with evidence for microlith production makes it possible to interpret these sites as short-term camps essentially dedicated to the hunting of large prey, especially wild boar. Patterns of raw material provisioning indicate the exploitation of an approximately 10 km area. The combination of relatively diverse activities, the on-site consumption of resources, the presence of combustion zones and all stages of the *chaîne opératoire* for microlith manufacture argue in favour of stopovers lasting several days. However, the absence of elaborate features and time invested in certain other activities (rarity of endscrapers, burins, bone tools) suggest relatively short stays. This perception of small, extremely mobile human groups moving between sites with identical functions, essentially based around the acquisition of meat resources, is very close to that of J.-G. Rozoy or the ideas formulated by S. Philibert (2004) for the Sauveterrian.

SINGLE CONCENTRATIONS OR LARGE CAMPSITES?

Large campsites elsewhere

A settlement model composed of single, non-ranked concentrations was based on the absence of more extensive or complex sites (see above). However, several studies of sites in neighbouring areas or regions have led to very different hypotheses. For example, the slightly older Beuronian from level R4 at Ruffey-sur-Seille (Séara et al., 2002) where conjoins between concentrations spread over 600 m² provide evidence of a clear contemporaneity between apparently non-complementary units and outlines an extensive campsite. The absence of certain anatomical parts of prey suggests a site mainly dedicated to hunting, probably involving the transport of portions of prey elsewhere (Séara, 2000). Faced with such discoveries (see also Kind, this volume), how can we not re-examine data concerning the 'Beuronian with crescents' from Northern France in an attempt to identify large campsites or long-term occupation sites?

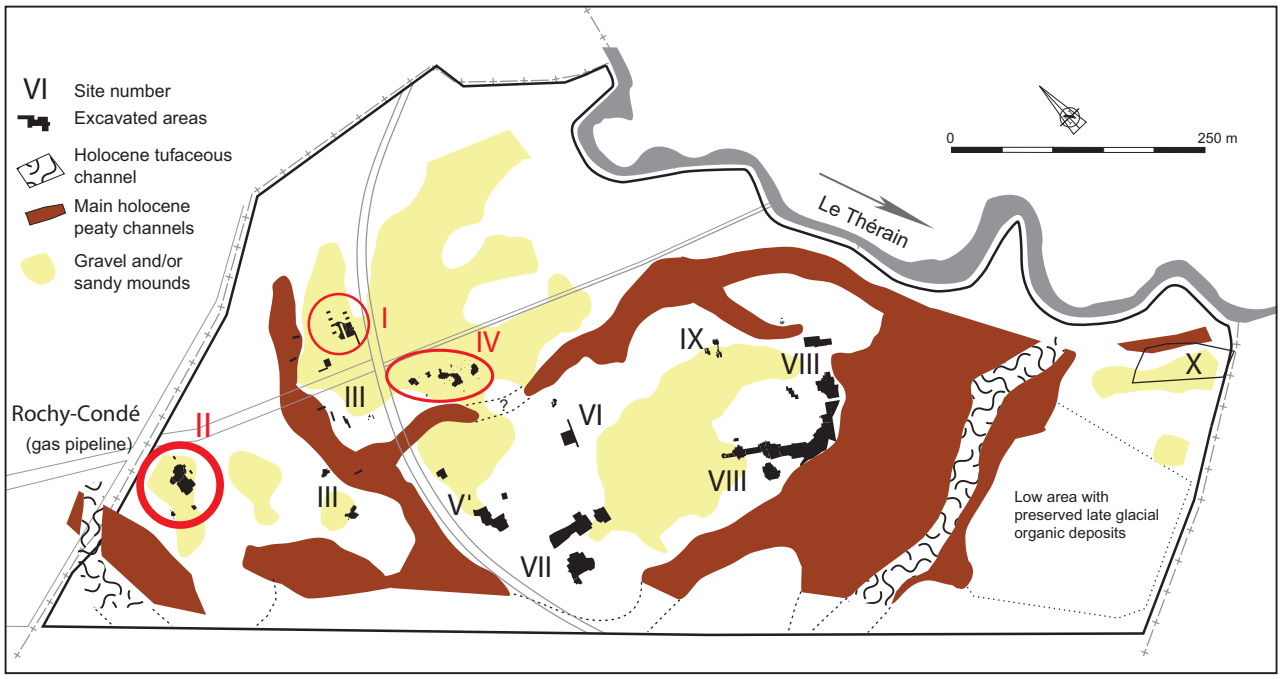


Fig. 8 – Warluis (Oise). Location of the sites and the main paleochannels across the entirety of the surface investigated (S. Coutard).

Warluis II: a large campsite

Extensive sites with multiple contemporaneous concentrations can be excavated over large areas with little or no taphonomic problems. The site of Warluis (fig. 8) has recently provided such an opportunity in the form of several Early and Middle Mesolithic loci, certain of which produced 'Beuronian with crescents' assemblages. Although different problems impeded the excavation and analysis (Ducrocq et al., 2008), one of the priorities was to excavate the Mesolithic occupations over a large area, followed by attempting refits between concentrations. This was carried out for site II which produced a typical 'Beuronian with crescents' assemblage (figs. 9, 10 and 11): crescents and points with retouched bases, numerous pieces with irregular retouch produced by use and a debitage method identical to Hangest 'Gravière II nord' (Ketterer, 1997) with all of the debitage stages once again present.

While wild boar remains (several individuals) predominate, fish is absent and hazelnut shells are present. No features were evident, however zones with heated elements or more concentrated lithic waste were noted. The 225 m² manual excavation, spread over four sectors, was complemented by a larger investigation carried out with the help of the mechanical digger. The main excavation sector (IIc; figs. 12 and 13) uncovered at least two concentrations separated by several metres, each portraying the same artefact diversity suggesting the existence of two 'activity units' (*sensu* Séara, 2000). Sector IId, separated from IIc by more than 10 m, produced a similar concentration. The more distant sectors IIa and IIb represent zones with more diffuse remains. Furthermore, a concentration detected by a trench, as well as the presence of an erosion zone and an overly restricted excavation area leaves open the possibility that other units exist. The series of ^{14}C dates, although coherent with the chrono-cultural attribution, did not allow a precise understanding of the chronological relationship between the different sectors. (fig. 1). Refits (fig. 14) and conjoins highlight the existence of two entities in sector IIc linked by numerous short-distance connections (fig. 15). The relationship between the two zones is especially well-documented by refit 9 composed of an isolated core and debitage products

Fig. 9 – Warluis II (Oise). View of sectors IIc and IId after the removal of the topsoil. The black and white areas correspond, respectively, to silts and peats covering the Mesolithic level (photo T. Ducrocq).

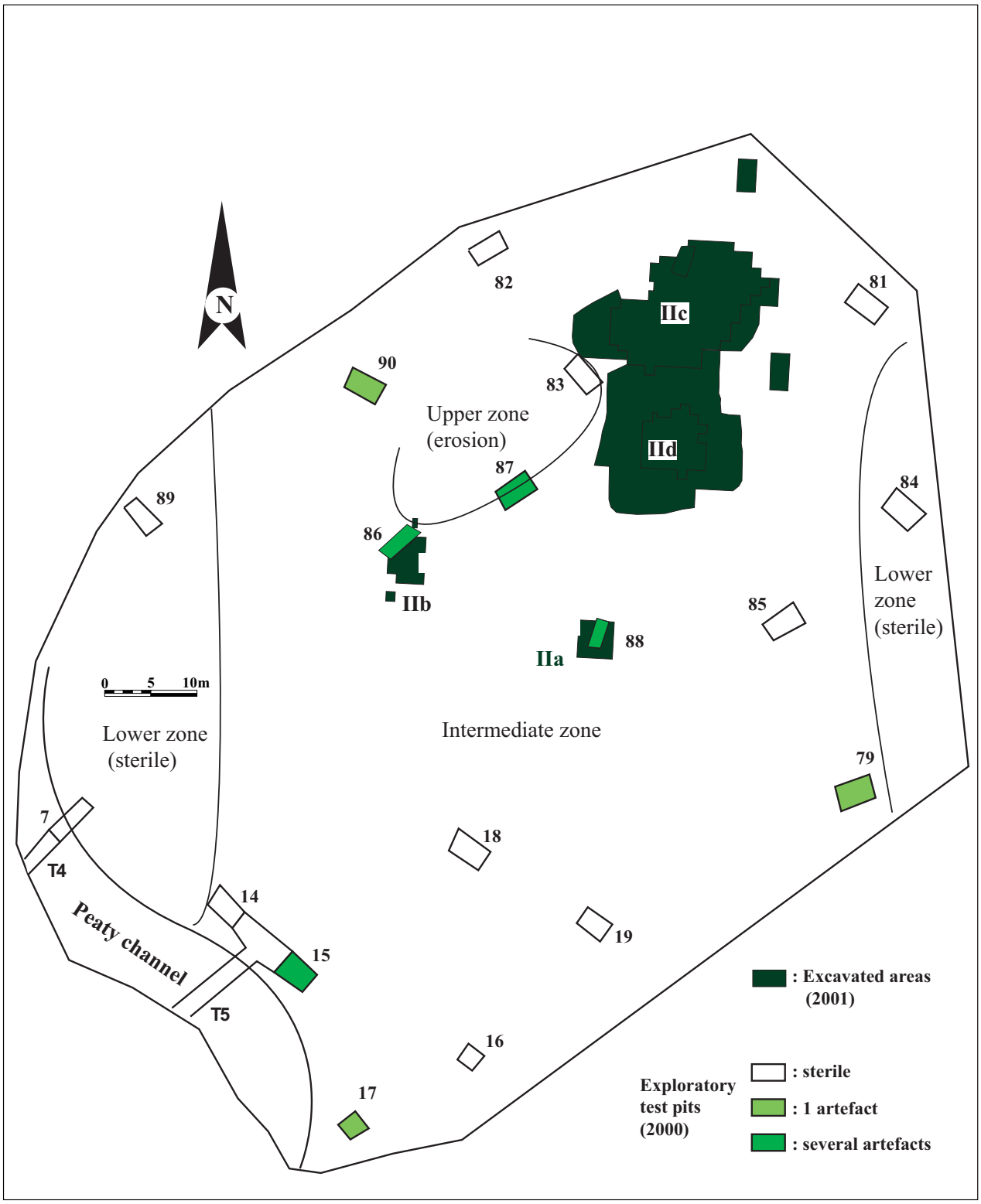


Fig. 10 – Warluis II (Oise). Overall plan of the site (T. Ducrocq).

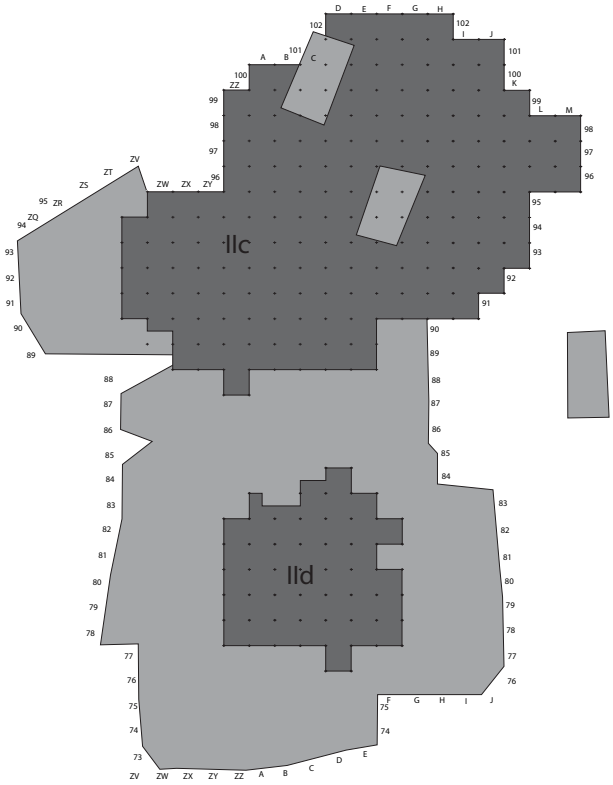


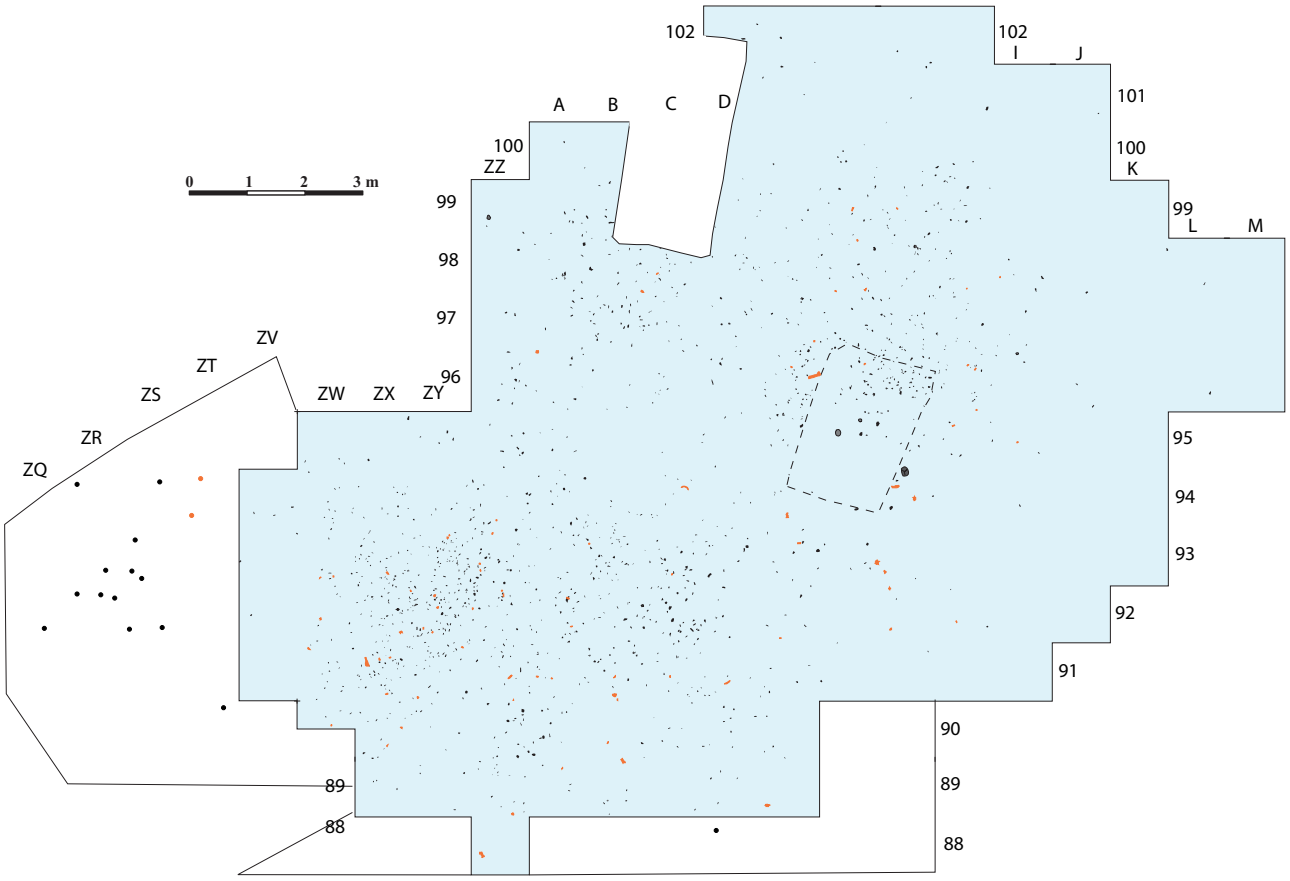
Fig. 11 – Warluis II (Oise). Detail of sectors IIc and IId including the 1 m² grid. The shaded area represents the extension of the manual excavations, lighter areas indicate the zone excavated with the mechanical digger.

dispersed across all the concentrations. Conjoins between units IIc and IId are often over a distance greater than 15 m (fig. 16) and demonstrate a clear contemporaneity between these concentrations: a core tablet found in IIc was detached in IId, while in the opposite sense, a flake from a refit sequence in IId was discarded in IIc. Cores found in IIc and IId conjoin, respectively, with flakes from IId and IIc

Another argument supporting the contemporaneity of the concentrations is the presence of an artefact type normally rare in such a context: around 10 absolutely identical perforated fossil shells (*Ampullina (Crommium) sp.*, determination P. Lozouet; fig. 17) recovered from the two units of IIc and sector IIb.

Finally, if we consider all the concentrations as contemporaneous what emerges is an campsite spread over more than 3,000 m². If we restrict it simply to sectors IIc and IId, the surface is still larger than 1,000 m². The two other main 'Beuronian with crescents' sites at Warluis are found 200 m (I) and 250 m (IV) on the other side of the paleochannel (fig. 8). Site IV also yielded a perforated shell of the same type, however nothing suggests a chronological connection with site II.

Fig. 12 – Warluis II (Oise). Sector IIc. Total artefact distribution with bone artefacts in orange. The points represent elements recovered during mechanical excavations (T. Ducrocq).



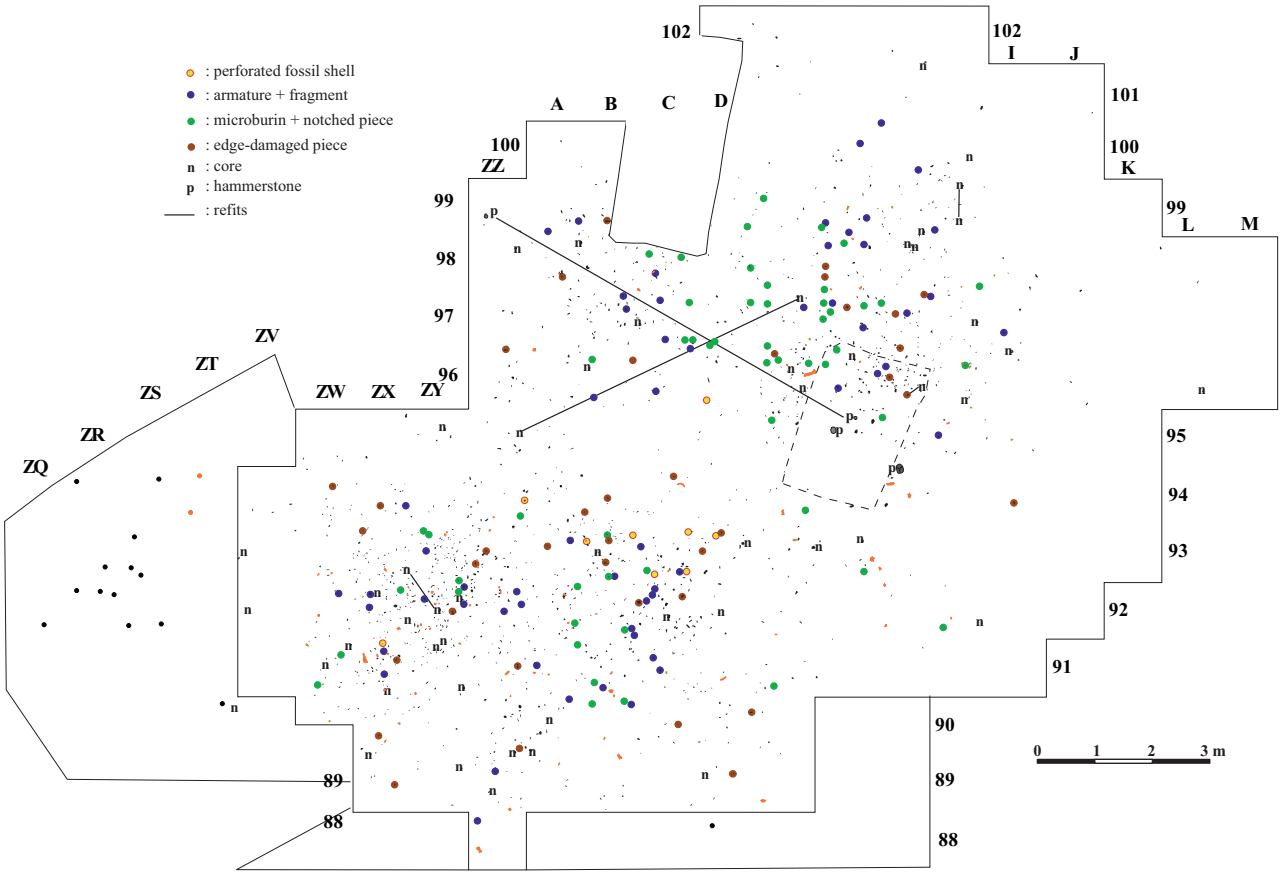


Fig. 13 – Warluis II (Oise). Sector IIc. Selective distribution of particular types of remains (T. Ducrocq).

DO SITES WITH A SINGLE ISOLATED CONCENTRATION EXIST?

Earlier documented sites in gravels, ponds, on sandy outcrops or at the base of hillsides do not provide insights into this question given the limited surface areas investigated or the erosion of adjacent large areas. The absolute dates from Saleux (Fagnart et al., 2008) allow three distinct cultural units to be distinguished (Beuronian with crescents, Beuronian with triangles, RMS). However, there are several ‘Beuronian with crescents’ concentrations dispersed in a 250 m corridor along the bank of a paleochannel. Conjoins have not yet been tested between more distant concentrations. On the other hand, in the ‘La Vierge Catherine’ sector, the lower level contains four small adjacent units connected by conjoins. The different ‘Beuronian with crescents’ concentrations at Saleux could provide evidence of multiple stays in the same location and/or a single occupation represented by several posts spread along a watercourse.

Fig. 14 – Warluis II (Oise). Sector IIc. Refit no. 10 connecting several cores to the same block. This management of large-sized raw materials is virtually indistinguishable from that observed at Hangest ‘Gravière II nord’ (Ketterer, 1997).

Recent diagnostics on floodplains have uncovered new ‘Beuronian with crescents’ sites. The investigation of large flat surfaces has led to the discovery of at least two concentrations near Amiens ‘rue Saint-Maurice II’ (Ducrocq, 2010), at Balagny-sur-Thérain (test pits by T. Ducrocq) and several unpublished sites near the confluence of the Oise and Aisne (work by M. Digan, T. Ducrocq, F. Joseph, C. Paris, K. Raynaud). Despite single isolated concentrations remaining impossible to demonstrate, several different units grouped together within a relatively large encampment seems in fact to be the rule. This type of camp implies a significant number of individuals capable of employing multiple hunting tactics such as battue or beating (Rozoy, 1978, p. 1405), effective for slaughtering a sounder of wild boar.

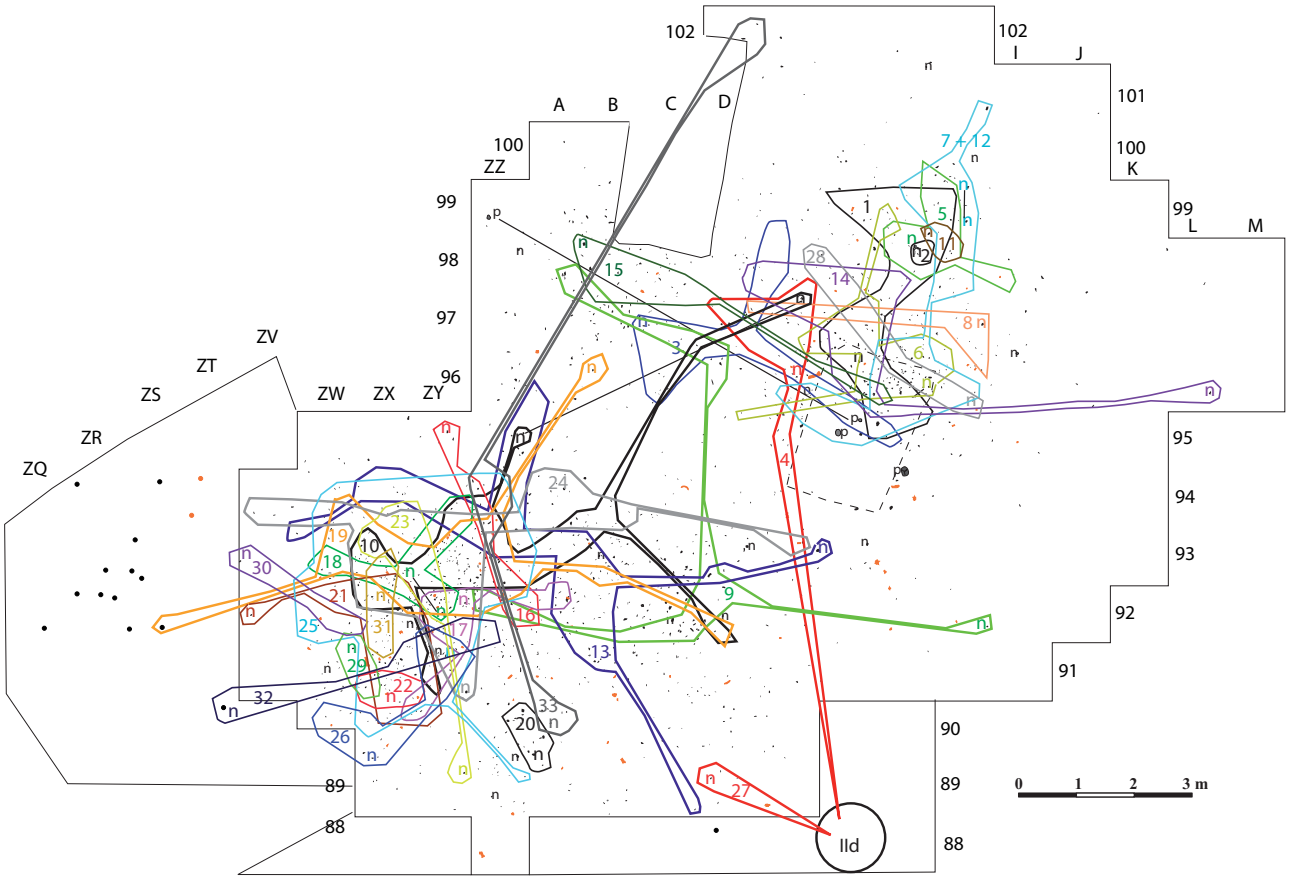


Fig. 15 – Warluis II (Oise). Sector IIc. Spaces covered by elements of the various refits (T. Ducrocq).

DIFFERENT TYPES OF SITES?

While these encampments certainly suggest residential sites occupied briefly by several families, can we be absolutely certain that they don't instead represent simple short meetings of hunters? Furthermore, how to explain the absence of endscrapers, burins and bone tools without evoking the existence of complementary specialised sites? Do locations occupied for longer intervals with features and more elaborate activities also exist? The answer to these questions can only come from new discoveries.

Unfortunately, these long-term occupation sites are likely to be found in locations that were particularly attractive throughout the Mesolithic, thus making palimpsests especially difficult to interpret.

The re-evaluation of the site of La Chaussée-Tirancourt 'Le Petit Marais', occupied throughout the Mesolithic, gives a possible indication of such a site. Located on a large silt terrace exposed to the south and directly on the banks of a small river, the attractiveness of this location is reinforced by its proximity to the confluence of the Somme and an outcrop rich in high-quality chalk flint. Peat infilling progressively pushed the dry ground up the hillside thus limiting any palimpsest effects hindering a detailed palethnological approach. The main sector produced essentially final Beuronian and 'Mesolithic with mistletoe points' occupations, however it seems that a lower level, excavated over a small surface, could correspond to the 'Beuronian with crescents'. If this attribution proves correct, this level contains a secondary burial, a combustion feature (a hearth-pit covered with heated stones and connected to small paving of heated stones), as well as numerous assorted domestic tools. It is therefore a good, although still hypothetical, candidate for a more long-term occupation that included a broader range of activities.

CONCLUSION

Clearly it is still premature to model the economic strategies of 'Beuronian with crescents' societies based on comparisons with contemporary or historic hunter-gatherer populations. This lack of data gives way to numerous contradictory hypotheses that can only be verified by new discoveries.

The main excavated sites present juxtapositions of several contemporaneous activity units that exclude the possibility of a single nuclear family. Stopovers seem

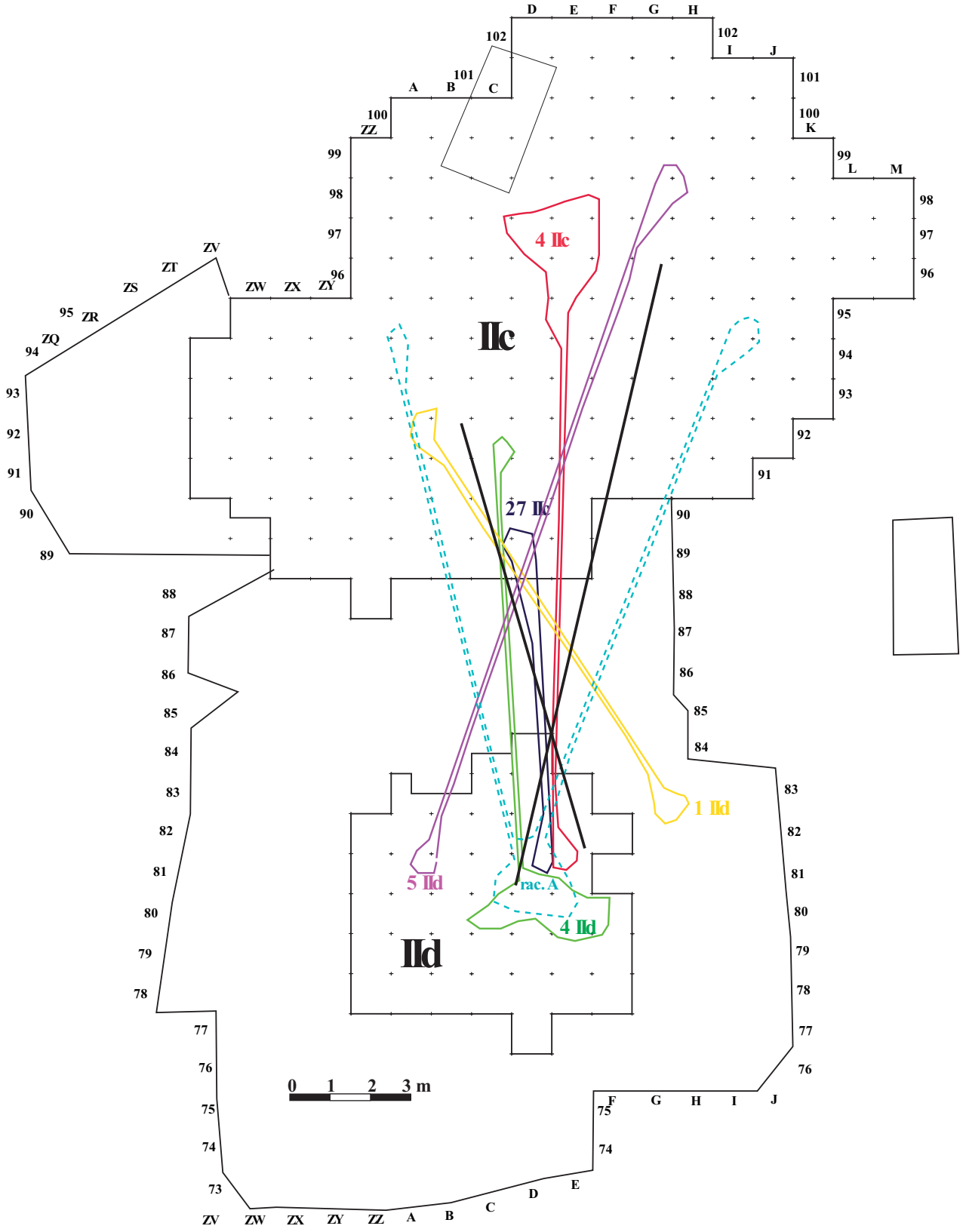


Fig. 16 – Warluis II (Oise). Sectors IIc and IId. Conjoins between the two sectors (T. Ducrocq).

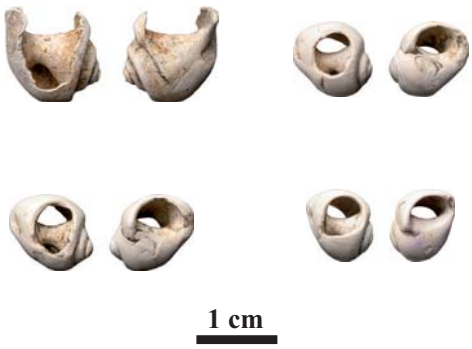


Fig. 17 – Warluis II (Oise). Perforated fossil shells of *Ampullina (Crommium) sp.* The first, top left, comes from sector IIb and the others from Sector IIc. The absence of Tertiary fossils occurring naturally in all the geological levels of the Warluis floodplain confirms their introduction by humans (photos S. Lancelot).

brief and essentially concerned hunting activities concentrated on wild boar. Seasonality studies and an investigation of which anatomical elements were exported from or introduced to the site would be instructive. A functional approach to the lithic industries is also indispensable in order to define activity zones and the relations between them.

New excavations must be both extensive and not limited to the area of just one or two artefact concentrations. Palimpsests can be studied if amongst the artefacts are objects that are rare elsewhere and could therefore possibly correspond, in some part, to specific functional occupations.

Finally, a chrono-cultural approach must continue to be pursued in order to reduce this type of variability in robust palethnological approaches.

BIBLIOGRAPHY

Antoine P. (1997) – Modifications des systèmes fluviatiles à la transition Pléniglaciaire-Tardiglaciaire et à l'Holocène : l'exemple du bassin de la Somme (Nord de la France), *Géographie physique et Quaternaire*, 51, p. 93-106.

Bridault A. (1997) – Chasseurs, ressources animales et milieux dans le Nord de la France de la fin du Paléolithique à la fin du Mésolithique, in J.-P. Fagnart and A. Thévenin (eds.), *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the 119th Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Amiens, 1994), Paris, CTHS, p. 166-176.

Bronk Ramsey C. (2005) – *Ox Cal Program.v3.10*, on-line: http:www.rlaha.ox.ac.uk/oxcal/oxcal.htm.

Clark J. G. D. (1975) – *The Earlier Stone Age Settlement of Scandinavia*, Cambridge, Cambridge University Press, 282 p.

Coles B. J. (1998) – Doggerland: a Speculative Survey, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 64, p. 45-81.

Crombé P. (2002) – Quelques reflexions sur la signification de la variabilité des industries lithiques mésolithiques de Belgique, in M. Otte and J. K. Kosłowski (eds.), *Préhistoire de la grande plaine du Nord de l'Europe. Les échanges entre l'Est et l'Ouest dans les sociétés préhistoriques*, proceedings of the Chaire Francqui interuniversitaire Conference (Liège, 2001), Liège, université de Liège, service de Préhistoire (ERAUL, 99), p. 99-114.

Crombé P., Perdaen Y., Sergant J. (2006) – Extensive Artefact Concentration: Single Occupation or Palimpsests? The Evidence from the Early Mesolithic Site of Verrebroek 'Dok' (Belgium), in C. J. Kind (ed.), *After the Ice Age. Settlements, Subsistance, and Social Development in the Mesolithic of Central Europe*, proceedings of the international meeting (Rottenburg/Neckar, Baden-Württemberg, Germany, 9-12 September 2003), Stuttgart, Theiss (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 78), p. 237-243.

Daniel R. (1934) – Nouvelles études sur le Tardenoisien français (suite), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 31, 5, p. 240-247.

Destexhe G. (1979) – Le site mésolithique de Seilles, *Bulletin des chercheurs de la Wallonie*, 24, p. 69-130.

Ducrocq T. (1989) – Le Mésolithique du Nord de la France, aperçu sur les recherches en cours, *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 9-13.

Ducrocq T. (1991) – Le Mésolithique ancien et moyen du bassin de la Somme (Nord de la France). Données typologiques et premiers éléments de chronologie, *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, 12 (1990), p. 21-37.

Ducrocq T. (1992) – Une nouvelle occupation mésolithique datée dans le Nord de la France, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 90, 3, p. 72-73.

Ducrocq T. (2001) – *Le Mésolithique du bassin de la Somme. Insertion dans un cadre morpho-stratigraphique, environnemental et chronoculturel*, Lille, université des sciences et des techniques, Centre d'études et de recherches préhistoriques (Publications du CERP, 7), 255 p.

Ducrocq T. (2009) – Éléments de chronologie absolue du Mésolithique dans le Nord de la France, in P. Crombé, M. Van Strydonck, J. Sergant, M. Boudin and M. Bats (eds.), *Chronology and Evolution within the Mesolithic of North-West Europe*, *Proceedings of an International Meeting, Brussels, 2007*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 345-362.

Ducrocq T. (2010) – Quelques exemples de diagnostics dans le bassin hydrographique de la Somme, in P. Depaepe and F. Séara (eds.), *Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques*, Paris, INRAP (Les cahiers de l'INRAP, 3), p. 35-48.

Ducrocq T., Bridault A., Coutard S. (2008) – Le gisement mésolithique de Warluis : approche préliminaire, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens,

9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 85-106.

Fabre J., Allard P., Antoine P., Bostyn F., Collet H., Ducrocq T., Lamotte A., Locht J. –L., Masson B., Martial E., Vallin L. (2007) – *Géoarchéologie du silex du Nord-Ouest de la France*, 2002-2006 synthesis report from the colllective research project "Géoarchéologie du silex de la craie dans le nord-ouest de la France", Amiens, service régional de l'Archéologie de Picardie, 204 p.

Fagnart J.-P., Coudret P., Souffi B. (2008) – Les occupations mésolithiques du gisement de Saleux, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 107-133.

Félix R. (1968) – *Répertoire bibliographique des découvertes préhistoriques du département du Nord*, Douai, Société d'agriculture, sciences et arts (Mémoire de la Société d'agriculture, sciences et arts de Douai, 5e série, 2), 119 p.

Gob A. (1981) – *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe,* Liège, Société wallonne de palethnologie (Mémoire, 3), 358 p.

Gob A. (1985) – *Typologie des armatures et taxonomie des industries du Mésolithique au nord des Alpes*, Liège, Institut archéologique liégeois (Cahiers, 2), 79 p.

Griselin S. (2008) – Le substrat mésolithique dans le Nord du département des Yvelines : caractérisation des industries et des contraintes d'implantation, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 183-194.

Jelgersma S. (1979) – Sea-level Changes in the North Sea Basin, in E. Oele, R. T. E. Schüttenhelm and A. J. Wiggers (eds.), *The Quaternary History of the North Sea*, Uppsala, Univ. Soc. Upsaliensis pro geologia quaternaria (Acta Universitatis Upsaliensis, Symposium Universitatis Upsaliensis Annum Quingentesimum Celebrantis, 2), p. 233-248.

Ketterer I. (1997) – Les techniques et l'économie du débitage mésolithique d'Hangest « Gravière II Nord », in J.-P. Fagnart and A. Thévenin (eds.), *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*, procceedings of the 119th Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Amiens, 1994), Paris, CTHS, p. 123-137.

Kildéa F. (2008) – Les occupations du mésolithique ancien et moyen de Saint-Romain-sur-Cher (Loir-et-Cher), in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 153-167.

Kozłowski S. K. (1983) – *Cultural Differentiation of Europe from 10th to 5th Millenium B.C.*, Warsaw, Warsaw University Press, 258 p.

Kozłowski S. K. (2009) – *Thinking Mesolithic*, Oxford, Oxbow Books, 545 p.

Marchand G. (2008) – Dynamique des changements techniques sur les marges du Massif armoricain de l'Azilien au premier Mésolithique, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 51-64.

Mordant D. (1989) – Intégrer les différentes images de l'environnement dans l'espace et le temps en milieu fluviatile. L'exemple de la Petite-Seine, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 86, 10-12, p. 316-321.

Munaut A.-V., Defgnee A. (1997) – Biostratigraphie et environnement végétal des industries du Tardiglaciaire et du début de l'Holocène dans le bassin de la Somme, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, CTHS, p. 27-37.

Newell R. R., Kielman D., Constandse-Westermann T. S., Van der Sanden W. A. B., Van Gijn A.(1990) – *An Inquiry into the Ethnic Resolution of Mesolithic Regional Groups. The Study of their Decorative Ornaments in Time and Space*, Leyden, Brill, 488 p.

Noens G., Perdaen Y., Crombé P., Van Strydonck M. (2006) – Doel-*Deurganckdok* (O.-Vl.). Technologische analyse van een vroegmesolithische lithische concentratie: de eerste resultaten, *Notae Praehistoricae*, 26, p. 141-155.

Noens G., Perdaen Y., Ryssaert C. (2009) – Towards a Refinement of the Early Mesolithic Chronology in Sandy-Flanders: A Technological Contribution, in P. Crombé, M. Van Strydonck, J. Sergant, M. Boudin and M. Bats (eds.), *Chronology and Evolution within the Mesolithic of North-West Europe, Proceedings of an International Meeting, Brussels, 2007*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 113-129.

Perdaen Y., Crombé P., Sergant J. (2008) – Lithic Technology and the Cultural Identity of Early Mesolithic Groups, *Current Anthropology*, 49, p. 317-327.

Philibert S. (2004) – Identity of the Mediterranean Sauveterrian into Techno-economic and Social European Mesolithic, in P. Crombé and P. Vermeersch (eds.), *Le Mésolithique*, proceedings of the XIVth UISPP Congress, section 7 (université de Liège, Belgium, 2-8 September 2001), Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 1302), p. 205-213.

Reimer P. J., Baillie M. G. L., Bard E., Bayliss A., Beck J. W., Bertrand C. J. H., Blackwell P. G., Buck C. E., Burr G. S., Cutler K. B., Damon P. E., Edwards R. L., Fairbanks R. G., Friedrich M., Guilderson T. P., Hogg A. G., Hughen K. A., Kromer B., Mccornac F. G., Manning S. W., Ramsey C. B., Reimer R. W., Remmele S., Southon J. R., Stuiver M., Talamo S., Taylor F. W., Van der Plicht J., Weyhenmeyer C. E. (1984) – IntCal04 Terrestrial Radiocarbon Age Calibration, 26-0 ka BP, *Radiocarbon*, 46, p. 1029-1058.

Reynier M. (2005) – *Early Mesolithic Britain*, Oxford, Archaeopress (BAR, International Series 393), 146 p.

Rozoy J.-G. (1978) – *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse*, Charleville, Société archéologique champenoise (*Bulletin de la Société archéologique champenoise*, special issue), 3 vols., 1,256 p.

Rozoy J.-G. (1991) – La délimitation des groupes humains épipaléolithiques. Bases typologiques et géographique,

Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise, 12, p. 65-86.

Rozoy J.-G. (1994a) – Les sites éponymes du Mésolithique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 91, 1, p. 61-63.

Rozoy J.-G. (1994b) – Techniques de délimitation des cultures épipaléolithiques : la culture de la Somme, *in Mésolithique entre Rhin et Méditerranée*, proceedings of the round-table (Chambéry, 1992), Lyon, Association départementale pour la recherche archéologique en Savoie - DRAC de Rhône-Alpes, p. 85-105.

Rozoy J.-G. (1998) – Stratégies de chasse et territoires tribaux au Mésolithique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, 4, p. 525-536.

Séara F. (2000) – Deux types d'organisation spatiale de campements mésolithiques : les cas de Choisey « Aux Champins »et de Ruffey-sur-Seille « À Daupharde » dans le Jura, in *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale*, proceedings of the international conference (Besançon, October 1998), Besançon, Presses universitaires franc-comtoises (Annales littéraires, 699 ; Environnement, sociétés et archéologie), p. 209-218.

Séara F., Rotillon S., Cupillard C., eds. (2002) – *Campements mésolithiques en Bresse jurassienne. Choisey et Ruffey-sur-Seille*, Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, Archéologie préventive, 92), 338 p.

Sommé J. (1999) – L'évolution de la plaine maritime de la mer du Nord (France) et la formation du Pas de Calais, in *Archéologie du littoral Manche - mer du Nord*, Calais, Amis du vieux Calais (*Bulletin des Amis du vieux Calais*, 160-161-162), p. 430-441.

Sommé J., Munaut A. V., Emontsphol A. F., Limondin N., Lefèvre D., Cunat N., Mouthon J., Gilot E. (1994) – The Watten Boring. An Early Weichselian and Holocene Climatic and Palaeoecological Record from the French North Sea Coastal Plain, *Boreas*, 23, p. 231-243.

Souffi B. (2001) – Une occupation mésolithique du Boréal dans la vallée de l'Oise : le site des « Prés-Saint-Laurent » à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise), *Revue archéologique du Centre de la France*, 40, p. 2-26.

Souffi B. (2008) – Le Mésolithique de Haute-Normandie : taphonomie et interprétation chronoculturelle, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin, T. Ducrocq, B. Souffi and P. Coudret (eds.), *Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest*, proceedings of the round-table (Amiens, 9-10 October 2004), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 45), p. 135-151.

Spier F., Geiben G. (1987) – Un site du Beuronien A, faciès nord. Contribution à l'étude du site mésolithique de Diekirch-Galgebierg, *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, 9, p. 113-128.

Taute W. (1973) – Neue Forschungen zur Chronologie von Spätpaläolithikum und Mesolithikum in Süddeutschland, *Neue paläolithische und mesolithische Ausgrabungen in der Bundesrepublik Deutschland*, proceedings of the IXth INQUA Congress (Christchurch, New Zealand, 1973), Tübingen, p. 59-66.

Van Zeist W., Van Der Spoel-Walvius M.-R. (1980) – A Palynological Study of the Late-Glacial and the Postglacial in the Paris Basin, *Paleohistoria*, 22, p. 67-107.

Thierry Ducrocq
INRAP Nord-Picardie
518 rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens, France
thierry.ducrocq@inrap.fr

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

RESEARCH ON OPEN-AIR SITES BETWEEN LOIRE AND NECKAR

Proceedings from the international round-table meeting in Paris (November 26–27, 2010)

as part of sessions organised by the Société préhistorique française

Published under the direction of
Boris Valentin, Bénédicte Souffi, Thierry Ducrocq,
Jean-Pierre Fagnart, Frédéric Séara, Christian Verjux

'Mesolithic Palethnography…': part of this volume's title represents a sort of methodological and theoretical mission statement designed to convey the idea that research concerning the last hunter-collectors is today in desperate need of this type of insight. Since the beginning of the 1990s, a spectacular crop of occasionally vast open-air sites has emerged, one of the notable contributions of preventive archaeology. Several long-term excavations have also added to this exponentially increasing body of information that has now come to include a growing number of well-preserved sites that have allowed us to address palethnographic questions. This volume represents a first step towards revitalising Mesolithic research. Here we have focused on occupations from the 8th millennium cal BC, currently the best documented periods, and limited the scope to Northern France and certain neighbouring regions. The first part contains several preludes to monographs highlighting potential future studies as well as various patterns in the structuring of space and the location of camps. These, as well as other complementary discoveries, provide material for the second part of the volume dedicated to new data concerning the functional dynamics of Mesolithic camps.

ISBN 2-913745-51-2 (on-line)
ISSN : 2263-3847

ISBN: 2-913745-51-2
9 782913 745513

MESOLITHIC PALETHNOGRAPHY

SÉANCES SPF
2-2